

Les YouTubeurs

parlent de la

prépa scientifique

Par

Lucas Brasier
de la chaîne *Lucas Brasier*

Jean-Baptiste Desforges
professeur en école d'ingénieurs

Aymeric Olivaux
de la chaîne *Aymeric L'Étudiant*

Florian Schils
Créateur de *Prépa Up*

Introduction

Les classes préparatoires aux grandes écoles scientifiques sont la voie royale pour devenir ingénieur en France. Elles offrent une formation d'excellence pendant deux ans, parfois trois, et donnent accès à des écoles prestigieuses débouchant sur un emploi assuré.

Mais ces classes font peur aux lycéens, qui entendent des rumeurs intimidantes provenant de cousins, de voisins, de copains, et qui dressent un tableau alarmant. Les enseignants eux-mêmes n'évoquent la prépa qu'en mettant en garde contre le niveau d'exigence et la quantité de travail.

Qu'en est-il réellement ? Quatre anciens élèves ont accepté de témoigner en toute sincérité, de partager avec nous leurs joies comme leurs difficultés, leurs succès comme leurs échecs. Le bilan nuancé de leur expérience permettra à chacun de se faire une opinion, et aux lycéens de dédramatiser ces années exceptionnellement riches d'un point de vue humain autant que scientifique.

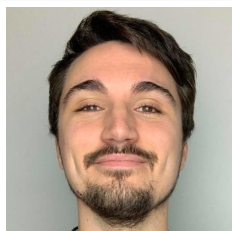
Nous avons voulu vous présenter leurs échanges comme ils se sont tenus, comme une conversation entre amis, rappelant à quel point la prépa est avant tout une *aventure humaine*.

Table des matières

Introduction	3
Qui sommes-nous ?	7
Avant la prépa	11
Le lycée	11
Le bac	12
Parcoursup	13
Les idées reçues sur la prépa	16
La préparation de la rentrée	17
Le français	18
Les cours en prépa	21
Le changement par rapport au lycée	21
L'intérêt des cours	23
Les profs	24
Les profs originaux	26
Les TP	27
Les interrogations pendant l'année	29
Les colles de sciences	29
Les colles littéraires	32
Les DS	33
Les DM	36
La notation	37
Compétition ou entraide ?	38
Le travail personnel	41
La journée type	41
Le changement d'organisation	43

Le temps libre	45
Le sommeil	46
Le TIPE	47
L'internat	50
L'ordinateur	51
Le hors-prépa	55
Les petites vacances	55
Les soirées	57
La soirée d'intégration	59
Les activités extra-scolaires	61
« Prépa maqué, prépa ratée » ?	62
Moments de doute	63
Les concours	67
Les écrits	67
Les oraux	69
Les résultats	71
Bilan de la prépa	75
Les apprentissages	75
Votre meilleur souvenir	78
Votre pire souvenir	79
Si c'était à refaire	81
Conseils aux lycéens et aux préparonnaires	83
Quelles qualités pour réussir ?	83
Prépas généralistes, prépas intégrées	85
Petite ou grande prépa ?	86
Conseils aux lycéens	86
Et après la prépa ?	91
Votre chaîne YouTube	91
Et dans 10 ans ?	93

Qui sommes-nous ?



Prénom : Lucas

Nom : Brasier

Naissance : en 2000 à Pontoise

ÉTUDES

Lycée en Terminale : de Borda (Dax)

Lycée en prépa : Jean Dautet (La Rochelle)

Filière suivie : MPSI puis prépa intégrée

École intégrée : IPSA (spatial & aéronautique)

ACTIVITÉ

étudiant, YouTubeur et entrepreneur

HOBBIES

Mes activités, mais aussi les jeux vidéos
et l'écriture



Prénom : Florian
Nom : Schils
Naissance : en 1995

ÉTUDES

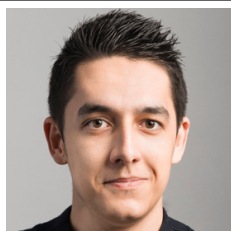
Lycée en Terminale : Paul Constans (Montluçon)
Lycée en prépa : Paul Constans (Montluçon)
Filière suivie : PTSI/PT
École intégrée : Arts et Métiers (Bordeaux)

ACTIVITÉ

entrepreneur, fondateur de PrépaUp

HOBBIES

piano, VTT, jeux vidéo, développement personnel, psychologie, pédagogie



Prénom : Aymeric

Nom : Olivaux

Naissance : en 1999 à Valence

ÉTUDES

Lycée en Terminale : Algoud Laffemas (Valence)

Lycée en prépa : Assomption Bellevue (Lyon)

Filière suivie : PCSI/PC

École intégrée : ÉPITA (Paris)

ACTIVITÉ

étudiant, influenceur

HOBBIES

informatique matérielle et logicielle, cinéma,
musique, cuisine



Prénom : Jean-Baptiste

Nom : Desforges

Naissance : 1987

ÉTUDES

Lycée en Terminale : Stanislas (Paris)

Lycée en prépa : Stanislas (Paris)

Filière suivie : PCSI/PSI*

École intégrée : Polytechnique (Paris)

ACTIVITÉ

Après l'X et Supaéro en école d'application,
ingénieur en aéronautique pendant 7 ans,
actuellement enseignant en école d'ingénieurs

HOBBIES

L'aéronautique en général, le vol en planeur en
particulier

Avant la prépa



Lucas – Bonjour à tous ! Aujourd'hui, vous le savez, on va parler de nos expériences personnelles de la prépa, sans tabous, à cœur ouvert. L'une des choses que l'on a apprises pendant ces années, c'est l'organisation, alors on va procéder avec méthode. Qui veut se lancer, et nous parler de ses années de lycée ?

— < Le lycée > —



Florian – Moi, au lycée, avant la terminale j'étais assez flemmard. Je faisais juste le minimum nécessaire pour passer dans la classe suivante.



Aymeric – Pareil, et je pense que beaucoup d'élèves de prépa diraient la même chose.



Lucas – Au lycée, on avait des facilités et on pouvait se situer dans la tête de classe sans trop travailler, c'est vrai... Mais je me rendais compte que ça ne pourrait pas toujours durer. J'avais envie de réussir.



Jean-Baptiste – La facilité, ça s'est arrêté pour moi après la seconde. En première je suis allé dans un grand lycée parisien, à « Stan », et j'ai pris une claque. Là-bas, on entraîne les élèves pour la prépa, et ceux qui ne font pas prépa font médecine. J'ai dû beaucoup travailler pour rattraper le niveau.



Florian – C'est vrai... Au lycée, la prépa, ça semble encore lointain. Moi la prépa, c'est seulement en terminale que l'envie m'est venue. Du coup,

Les cours en prépa

———〈 **Le changement par rapport au lycée** 〉———



Lucas – Parlons maintenant des cours en prépa. Jean-Baptiste, quels changements avez-vous sentis par rapport au lycée ?



Jean-Baptiste – J'en vois trois principaux. Les blocs de cours de deux heures, souvent sans pause au milieu, qui demandent un effort de concentration plus important. Ensuite la taille de la classe, on passe d'une classe de 25, 30, à une classe de plutôt 40. En général, il n'y a aucun souci de discipline, tout le monde est là pour travailler. Enfin, le plus important peut-être : l'autonomie. On ne vous dit jamais « *Pour demain, vous faites l'exercice 4 de la page 28* ». On vous donne un cours, une feuille de TD et on vous dit « *Demain, on fera ceci* » et après, libre à chacun de s'organiser comme il veut. Et c'est peut-être ça le plus difficile pour certains au départ, cette obligation d'autonomie qui change nettement par rapport au lycée.



Florian – C'est bizarre parce que ce n'est pas vraiment l'expérience que j'ai eue dans la prépa où j'étais. C'était une prépa de province, et chez nous c'était justement très encadré.



Lucas – Ok. Et tu as eu des changements aussi par rapport au lycée, Florian ?



Florian – Le fameux « syndrome de la photocopieuse », où on recopie des tableaux sans vraiment comprendre ce qui se passe. Et bien sûr, la quan-

Les interrogations pendant l'année

— < Les colles de sciences > —



Lucas – Chapitre 3, les interrogations pendant l'année. Comment se passaient les colles de sciences ? Qui veut commencer ?



Aymeric – La première colle, on s'en souvient toujours, c'est très intimidant. Dans mon cas elle s'est très bien passée, mais elle n'était malheureusement pas représentative des autres colles de l'année, ni de la deuxième année, et de la troisième année. Je pense qu'en fait ce n'est absolument pas inné, et que c'est en forgeant qu'on devient forgeron. C'est en se prenant des 5 en colle qu'on apprend à faire des bonnes colles. Mais surtout, ce qui m'a plu, ce que j'ai vraiment appris en colle, c'est à devenir humble par rapport à mon travail. Il faut arriver à « vendre sa sauce », arriver à vendre son exercice et ses démonstrations.



Lucas – Ouais, tu parlais de la première colle de sciences, moi je m'en souviens, c'était une colle de math avec le prof de math des MP. On était trois pour cette colle, et j'étais le troisième, sur la dernière partie du tableau. Je regarde, il donne au premier « *Démontre le binôme de Newton* », je me dis ok, ça je sais faire. Il vient vers le deuxième et lui dit « *Démontre-moi l'inégalité triangulaire* », je dis ok, ok, ça aussi je sais faire. Puis il vient vers moi et écrit sur le tableau $z^n = a$, et là je le regarde, et j'ai revu après coup que c'était le seul passage du cours où je n'avais pas surligné au fluo... J'ai passé les vingt premières minutes à regarder le tableau et à me dire « *$z^n = a$, qu'est-ce qu'il me demande ? qu'est-ce qu'il veut que je déduise de ça ?* » Après, en relisant mon cours, j'ai compris que c'était

Le travail personnel

——〈 La journée type 〉——



Lucas – Pour le quatrième chapitre, on va parler maintenant du travail personnel. Par exemple, Florian, à quoi ressemblait ta journée type ?



Florian – En fait, ça dépend vraiment du moment de l'année. Il y a des périodes où j'avais une bonne énergie, j'étais dans le *flow* et j'arrivais à tenir le rythme. J'allais en cours, et quand je rentrais, je faisais une mini pause, ou même je me mettais directement à mon bureau pour faire les exercices du jour. Ensuite je mangeais, et puis je rebossais un peu après manger. Mais il y a d'autres moments où j'étais complètement éclaté et fatigué, où je rentrais et je n'arrivais pas à bosser. J'étais complètement cramé, et donc je passais ma soirée sur YouTube. Et c'est un cercle vicieux : t'en peux plus alors tu vas sur YouTube, mais tu culpabilises d'aller sur YouTube au lieu de bosser. C'est une sorte de zone grise où t'arrives pas vraiment à te reposer parce que tu culpabilises, mais quand tu bosses, tu bosses pas vraiment non plus. T'es tout le temps un peu entre les deux. On pourra en parler plus tard, ça affecte pas mal de choses.



Jean-Baptiste – Ouais, c'est super intéressant ce que dit Florian, je pense que c'est encore plus vrai aujourd'hui avec ces histoires de télétravail et de confinement, où il n'y a plus aucune barrière entre le boulot et la détente. En prépa, j'avais mis en place des horaires de travail auxquels je réussissais à me tenir. Ce n'était pas forcément des horaires démentiels, c'est-à-dire quand on sortait de cours, je m'y mettais de 18h30 à 20 h. Ensuite, dîner, puis je m'y remettais de 21 h à 23 h. Ça fait beaucoup,

Le hors-prépa

— < Les petites vacances > —



Lucas – Dans le chapitre 5, on va maintenant parler du hors prépa. Est-ce que tu travaillais pendant les petites vacances, Aymeric ?



Aymeric – J'essayais de me tenir à un rythme, mais surtout à un rythme qui me convenait. Je me souviens qu'une fois mes profs m'avaient engueulé au retour des vacances, ils m'ont dit « *T'es fou Aymeric, t'as dit sur YouTube que tu n'as travaillé que deux heures par jour !* » J'ai regardé mon prof dans les yeux, et je lui ai dit oui, mais j'ai voulu travailler deux heures par jour, et je les ai tenues. Je préfère me dire « *Je travaille 2 heures par jour* » et travailler vraiment deux heures par jour, plutôt que prévoir six heures par jour et finalement passer mon temps sur mon téléphone. Et puis, à chaque vacances, j'essayais d'augmenter le rythme.



Florian – Moi, comme je l'ai dit dans la question d'avant, pendant les premières petites vacances j'ai fait une grosse dépression parce que j'étais en *burn-out* total, donc j'ai rien fait du tout. Après cette période, j'ai failli tout arrêter. Je me suis même dit « *Est-ce que je vais y retourner ?* » J'ai quand même décidé d'y retourner à la rentrée, et j'ai réussi à tenir le coup. Pour les vacances suivantes, je me suis un peu plus organisé. Je trouve que se donner des horaires et planifier à l'avance ses vacances, c'est un atout. Et aussi, essayer d'être réaliste sur ce qu'on est vraiment capable de faire à un instant *t*.

Les concours

— < Les écrits > —



Lucas – Pour ce sixième chapitre, nous allons parler des concours. En ce qui me concerne, je ne répondrai pas aux questions parce que je ne les ai pas passés. A près mon année de MPSI, j'ai passé des admissions parallèles pour aller en prépa intégrée dans une école d'ingénieurs en aéronautique et aérospatiale à Toulouse. Aymeric, quels souvenirs as-tu gardé des écrits ?



Aymeric – Dans mon cas, je n'ai eu que des écrits, à part les oraux d'IPSA. Les écrits, je m'en souviens comme d'un moment très stressant, surtout que les dernières semaines, juste avant les concours, j'ai eu à chaque fois ce sentiment de foncer à 130 à l'heure contre un mur, et tu sais que le mur, de toute façon, tu ne pourras pas l'éviter. Mais comme au bac, ce qui m'a le plus surpris c'est que les questions qu'il y a dans les sujets de concours ressemblent étonnamment aux sujets de concours que tu as faits précédemment pour te préparer. Donc quand tu lis les sujets, tu te sens déjà un petit peu mieux. Maintenant, je crois que le pire, pire souvenir que j'ai des concours, et je crois que c'est aussi un des pires souvenirs de prépa, c'est en 3/2. J'ai passé l'ÉPITA, l'IPSA, puis CCINP et e3a, et au bout de trois semaines de concours, j'ai passé les Mines. Et je me suis fait atomiser. Je suis arrivé le lundi matin avec l'écrit de Math 2, une épreuve aux Mines qui est très difficile. J'ai eu un moment de solitude immense. Sur 45 questions, je crois que j'ai répondu à 4 questions en quatre heures. À la fin, je suis rentré chez moi et j'ai pleuré pendant deux jours. Mais c'est une *true story*. En 5/2 ça s'est mieux passé, parce que je

Bilan de la prépa

—〈 Les apprentissages 〉—



Lucas – Dans ce septième chapitre, on va parler du bilan de la prépa, de ce qu'elle vous a apporté. Aymeric ?



Aymeric – Je pense qu'elle m'a apporté énormément en termes de développement personnel. C'est le jour et la nuit quand on a appris à apprendre, à être rigoureux, à se frotter à la solitude d'être en colle et de ne pas savoir comment réagir, puis justement de savoir rebondir, de savoir réfléchir sur un sujet, de se casser la tête sur des problèmes, et je pense que c'est surtout ça que la prépa m'a appris. Bien sûr, en termes de science et de connaissances scientifiques, c'est pareil. C'est inestimable et je pense que même encore aujourd'hui, en école d'ingénieurs, je ne me rends pas compte parfois de la qualité de ce que j'ai pu apprendre en classe prépa. Tout simplement parce qu'en école d'informatique je n'utilise pas toutes mes connaissances en physique-chimie alors que, pourtant, j'en ai bouffé pendant 3 ans.



Lucas – Personnellement, ce que la prépa m'a apporté, je pense que c'est surtout le développement des capacités de travail, parce qu'en prépa, elles deviennent quand même assez démesurées, considérables, comparées aux autres études que l'on peut faire, à travers les 42 heures de cours et les 20 heures minimum de travail par semaine. Je trouve que l'acquis le plus important se situe vraiment au niveau de l'efficacité et des méthodes de travail. C'est une capacité qui nous servira pour la suite des études et même pour la vie professionnelle.

Conseils aux lycéens et aux préparateurs

———〈 Quelles qualités pour réussir ? 〉———



Lucas – Dans ce chapitre 8, nous allons aborder les conseils aux lycéens et aux préparateurs. Florian, à ton avis, quelles qualités faut-il posséder pour réussir en prépa ?



Florian – Je dirais la persévérance et aussi le pragmatisme, c'est-à-dire aborder les choses de manière efficace, dans le but de gagner des points. J'ai été longtemps perfectionniste, à vouloir tout comprendre, vouloir tout faire de A à Z, et ce n'est pas forcément la bonne approche. Il vaut mieux être pragmatique, et toujours aller au plus efficace.



Lucas – D'accord. Jean-Baptiste ?



Jean-Baptiste – La rigueur et puis l'organisation dans l'ensemble. Il n'y a pas de génie en prépa, en tout cas très peu, et une des clés pour moi, c'est vraiment l'organisation. Ça va de pair avec l'honnêteté, avec le pragmatisme. Mais surtout ne pas se laisser déborder, c'est de la connaissance qu'on acquiert, il faut garder ça en tête et donc, rigueur et organisation.



Florian – Oui, organisation, entièrement d'accord là-dessus.

Et après la prépa ?

———〈 **Votre chaîne YouTube** 〉———



Lucas – On va passer au chapitre 9, qui sera le dernier, avec ces deux petites questions pour conclure. Est-ce que vous aviez déjà vos chaînes YouTube pendant la prépa ? Florian ?



Florian – Pas du tout. J'ai commencé après les oraux de ma 5/2 et c'était pendant les vacances, avant la rentrée en école d'ingénieurs. Et je suis assez admiratif de ce que vous faites, Aymeric et Lucas, d'avoir pu faire des vidéos pendant que vous étiez en prépa. Je trouve ça bluffant, mais moi, j'ai vraiment voulu lancer cette chaîne YouTube pour partager tout ce que j'ai pu apprendre dans les différents livres, et qui m'a vraiment aidé à me sortir de cette adversité en prépa. Tout ce que j'ai évoqué depuis le début sur les techniques d'apprentissage, la gestion du stress. Et aujourd'hui je me consacre à 100 % à créer du contenu sur ces sujets, pour aider les étudiants en prépa, parce que c'est vraiment une mission qui me tient à cœur de les aider à mieux vivre leurs études.



Lucas – Aymeric ?



Aymeric – Moi, j'ai fait ma chaîne YouTube pendant la classe préparatoire. J'ai envie de dire qu'au départ, ça m'a même un peu séparé des autres, parce que forcément, j'avais ma chaîne. Je n'avais pas beaucoup d'abonnés, donc j'ai pu subir des moqueries et ça, c'est complètement normal. Par contre, c'est vrai que quand ça a fini par décoller, ça a surpris tout le monde et moi le premier, je ne comprenais pas qu'on puisse faire